

Et si le problème n'était pas les murs, mais l'absence de fenêtres ?

Interopérabilité, standards, souveraineté des données : les promesses autour des SI de santé se multiplient, sans toujours lever les obstacles opérationnels. Dans ce contexte, Espeir mise sur une approche centrée sur la lisibilité et l'exploitation de la donnée clinique.

Entretien avec Lân Guichot, CEO d'Espeir

DSIH : Vous êtes perçu comme un acteur engagé des SI santé. Quel regard portez-vous sur leur évolution ?

Lân Guichot : Après plus de 30 ans d'informatisation, les SI de santé ont énormément progressé. Mais certains défis persistent : une interopérabilité encore complexe, une dépendance forte aux éditeurs, et surtout une donnée fragmentée. Nous entrons dans une nouvelle phase, structurée autour de trois enjeux : convergence, sécurité et indépendance. L'enjeu n'est plus seulement d'informatiser, mais de rendre la donnée réellement exploitable.

DSIH : Espeir porte une vision centrée sur la donnée. Peut-on parler de changement de paradigme ?

L.G. : Oui, dans une certaine mesure. Les SI de santé ont été construits autour des applications. Aujourd'hui, la donnée devient le point d'ancrage.

Notre approche reste progressive, sans perturber l'existant : capter les flux, structurer la donnée, la rendre accessible via FHIR, puis construire des usages. Avec Clarys, cela se traduit par une lecture unifiée, au service de la compréhension, là où l'information est aujourd'hui dispersée.

Concrètement, Clarys permet à un médecin de visualiser rapidement l'historique clinique d'un patient, structuré par problèmes, avec un accès direct aux sources.

DSIH : Cette vision s'inscrit-elle dans les orientations françaises et européennes ?

L.G. : Très clairement. En France, le Ségur et les recommandations de la DNS structurent fortement les échanges autour de FHIR. À l'échelle européenne, l'EHDS pousse cette logique au-delà des frontières, avec des enjeux de portabilité et de continuité des soins.

Le standard FHIR, et en particulier l'IPS, devient central. Il permet de construire des architectures sécurisées, pérennes, et d'ouvrir la voie à des usages amplifiés par l'IA.

DSIH : Quel rôle jouent vos partenaires comme Infor, DMI ou HealthComm ?

L.G. : Ils sont déterminants. Nous avons choisi de nous appuyer sur des acteurs matures pour faciliter l'accès à la donnée et gagner en robustesse.

Avec Infor, la Cloverleaf FHIR Suite - FHIR Bridge, FHIR Server, API Gateway - permet de capter les flux et d'unifier l'accès aux données sur une infrastructure éprouvée.

DMI, son réseau XQT et HealthComm apportent une expertise forte sur l'archivage, la sécurité et l'interopérabilité à l'échelle européenne.

Ce sont des enableurs : ils nous permettent de nous concentrer sur la valeur d'usage avec Clarys et Clarys Intelligence.

DSIH : Vous évoquez un positionnement "EHDS Ready". Concrètement ?

L.G. : Cela signifie s'inscrire dans une logique d'échange et de partage des données à l'échelle nationale et européenne.

FHIR s'impose comme standard, notamment à travers l'IPS, qui permet de partager un résumé patient dans des contextes transfrontaliers.

L'IPS produit par Clarys Intelligence n'est pas un simple résumé. Il reconstruit une vision clinique cohérente, où chaque information reste reliée à sa source, qu'il s'agisse d'une ressource FHIR structurée ou d'un document médical non structuré. L'utilisation de standards internationaux comme SNOMED CT, LOINC ou RxNorm garantit un alignement multilingue tout en préservant la précision du sens clinique.

L'IPS devient ainsi un pivot pour une donnée réellement interopérable.

DSIH : Pourquoi cette référence à Independence Day ?

L.G. : C'est une métaphore. L'indépendance, ici, c'est la capacité pour les établissements de maîtriser leurs données et leurs choix SI.



En convergeant les flux via des infrastructures FHIR et en les rendant lisibles avec Clarys, on redonne aux décideurs et aux médecins une vision claire.

Mieux voir, c'est mieux comprendre, et donc mieux décider, le jour J.

DSIH : Comment résumeriez-vous votre positionnement ?

L.G. : Nous sommes des fabricants de "fenêtres".

Beaucoup d'acteurs construisent des entrepôts de données, parfois très puissants, mais peu accessibles. Nous cherchons à rendre ces données visibles, lisibles et compréhensibles. En nous appuyant sur des partenaires solides pour l'infrastructure, nous nous concentrons sur la valorisation de l'information clinique.

Notre ambition est simple : redonner du pouvoir au médecin, rendre l'invisible lisible et permettre une décision éclairée.

Espeir sera présent sur le stand Health Comm (A42).

Plus d'informations :

<https://espeir.com>

